Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 73 (1944)

Heft: 3

Rubrik: Retraite de M. Jules Barbey, inspecteur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

là — tout en sauvegardant l'enseignement de base — des applications vraiment intéressantes et vivantes des notions essentielles. Et enfin, au degré supérieur, l'instituteur aura aussi pour objectif d'amener les élèves à travailler par eux-mêmes, sur leur documentation personnelle. Serait-ce bien difficile, dans le cas présent, de les engager à faire des visites individuelles dans divers ateliers, comme celui du serrurier, du ferblantier, etc. Quel intérêt présenterait un petit rapport de ces visites ?

Avant tout, avec la méthode des centres d'intérêt, il faut chercher à faire de l'école, non un monde séparé du réel, mais un centre d'activités intimement liées aux activités locales, à la vie réelle de la communauté. *E. C.*

Retraite de M. Jules Barbey, inspecteur

Les maîtres et maîtresses du IXe arrondissement (district de la Veveyse et cercle de justice de paix de Vaulruz) ont été douloureusement surpris d'apprendre, par la voie de la presse, la démission de leur chef vénéré, M. Jules Barbey, inspecteur, à Vuadens. Car, en lui, ils voyaient, non un maître subi et redouté, mais un père aimé et respecté. Son arrivée dans leurs classes n'était pas pour eux la cause d'une crainte ou d'un trouble, mais l'occasion d'une joie et d'un réconfort. C'était la visite d'un ami de choix, à qui l'on témoignait bien sûr la déférence due à son autorité, mais bien mieux encore une affection confiante et vivace. On la sentait réciproque. Et ses visites nous laissaient toujours l'impression d'un bienfait moral précieux, d'un encouragement.

Or, ils en ont besoin, ceux qui œuvrent dans des conditions dont on méconnaît trop l'âpre complication. Pris entre les mâchoires d'un étau qui sont, d'une part les exigences des méthodes et des programmes corsées par les aléas des examens, d'autre part la résistance passive ou retorse des enfants et des parents, nous connaissons des moments d'un abattement fort proche du découragement. Surtout dans les circonstances épineuses de notre époque.

Mais M. Barbey comprenait nos difficultés. Car, avant d'accomplir ses 38 ans d'inspectorat, il avait pratiqué pendant une dizaine d'années l'enseignement primaire, et... il s'en souvenait. Loin d'alourdir la peine de notre tâche par une attitude intransigeante et tracassière, il avait le don de l'alléger, par quelques mots simples et cordiaux, en relevant les efforts accomplis, les modestes succès acquis. Il parvenait ainsi toujours à redresser un moral abattu, à retendre le ressort de la confiance et du courage.

Car, sous ses dehors si calmes et si simples, M. Barbey fut toujours un éducateur d'une indiscutable compétence. On s'en rendait compte par le menu copieux et substantiel de ses conférences

générales, toujours minutieusement préparées et judicieusement agencées. On en revenait muni de directions sûres et de convictions raffermies. M. Barbey aimait ses maîtres et leurs élèves. Ce fut le secret de son activité pédagogique, éclairée et soutenue par un esprit surnaturel, qu'il affirma toujours, sans emphase, mais sans réticence. Conférences régionales, visites ordinaires, examens, simples rencontres, tout lui était une occasion d'affirmer le prix qu'il accordait à la mission de ses maîtres et maîtresses.

Et eux, c'était par joie qu'ils travaillaient sous sa direction, dont la bienveillance n'était jamais absente. Ils travaillaient de leur mieux afin de lui donner la satisfaction qu'il était en droit d'éprouver, qu'il savait si bien leur manifester, et qui était leur plus chère récompense. Aussi, tout en lui souhaitant une longue et heureuse retraite, désirent-ils le prier de trouver ici l'expression publique et fervente de leurs profonds regrets, mais surtout de leur filiale vénération et de leur indéfectible reconnaissance. *H. G.*

M. Crausaz, inspecteur scolaire, à la retraite

Parler de retraite, écrivait un correspondant du *Bulletin pédagogique*, c'est évoquer pour certains la solitude apaisante de Montbarry, où des âmes lassées vont chercher un réconfort surnaturel. Pour d'autres, c'est diriger sa pensée vers l'antique monastère d'Hauterive, où, dans le voisinage des moines revenus chez eux, on se laisse le plus doucement envahir par un salutaire esprit de recueillement.

Mais, écourtons ces préambules et parlons avec tout l'accent du regret pour l'activité et le dévouement perdus, d'une autre retraite, celle du dévoué et très méritant inspecteur de la Glâne, M. J. Crausaz. A le voir encore si alerte et toujours si actif, nul n'aurait supposé que les fatigues du labeur quotidien ne réussiraient à faire tirer à cet homme intrépide la conclusion qu'il avait assez travaillé et qu'il avait droit à un repos mérité. Hélas ! aujourd'hui le fait est consommé ; M. Crausaz a démissionné. Nous nous bornerons, dans ce bref et modeste article, à retracer tout spécialement la carrière inspectorale de ce dévoué serviteur de l'école primaire fribourgeoise. Rappelons toutefois les principales étapes de sa carrière pédagogique. Il débuta dans l'enseignement comme stagiaire à Villaraboud, puis fut successivement instituteur au Crêt, à Noréaz et Fribourg. Partout, il s'imposa à l'attention de ses supérieurs par ses capacités et son dévouement. Quand survint la retraite de son père, inspecteur de la Glâne, M. Crausaz dut quitter son poste de secrétaire des écoles de la ville de Fribourg, pour tenir les rênes de la direction des classes glânoises. On peut affirmer qu'il guida de main sûre et ferme, à l'exemple de son digne prédécesseur, la barque scolaire qui venait de lui être confiée. En éducateur consommé, pleinement conscient de ses responsabilités et de celles de ses subor-